

Petit cadeau de début d'année 2020.

Une version partielle du contenu d'un stage confusion réalisé en juin 2017. Bien évidemment, il s'agit uniquement de la partie que j'ai créée et rédigée (Le contenu qu'a ensuite rajouté Jonathan Bel Legroux à l'époque n'y est pas cité puisqu'il s'agit de sa propriété intellectuelle).

Je l'ai laissé tel quel donc il peut y avoir des fautes, car c'était une version partielle donc non corrigée.

Depuis ma vision de la confusion a bien changé. Je travaille complètement différemment avec une confusion plus discrète et plus efficace. Par exemple, je n'utilise plus du tout la confusion par index de référence que je trouve beaucoup trop proche du recadrage à mon goût. Par contre, Je travaille plus avec le doute cher à Erickson et avec les confusions de l'automatisme.

Même si ce n'est plus ma vision de la confusion, vous pourrez sûrement y trouver des informations qui peuvent vous servir.

Pour trouver les dates du nouveau stage confusion, et voir une vidéo de démo, vous pouvez aller sur <https://centre-hypnose-nice.fr/stage-confusion/>

Ce nouveau stage confusion a eu lieu pour la première fois en décembre 2019 avec l'AFNH.

Vous pouvez également vous procurer le livre qui est le support de cours du nouveau stage ici : <https://www.amazon.fr/dp/170932774X/>

Bonne lecture à vous et je vous souhaite une bonne et heureuse année

Stage Pratique Intensif – CONFUSION

Ethique et confusion

Nous entendons souvent dire que la confusion est une manipulation du client et qu'elle n'est là que pour l'égo du praticien qui se joue de l'autre avec les mots. Alors déjà ce n'est pas qu'avec les mots mais ce n'est pas encore le sujet.

Si le but de votre apprentissage est de manipuler votre sujet pour redorer votre égo alors vous n'avez clairement pas le même but que nous et nous vous conseillons clairement de rentrer chez vous pour travailler sur vous.

Si ce n'est pas le cas, alors revenons à nos moutons. Cela ressemble à ce que vous avez déjà entendu concernant l'hypnose, non ?

Est-ce que l'hypnose peut faire du mal ?

Alors, un certain nombre de personnes vous diront

« Meuh non, ton inconscient veille, tu es encore plus protégé(e) en hypnose ».

Nous ne sommes vraiment pas de cet avis. De notre point de vue, l'hypnose est comme un couteau. On peut s'en servir pour faire un bon petit plat ou pour d'autres choses. Tout outil puissant peut-être dangereux ... mais est-ce de l'hypnose dont on parle vraiment en fait ?

Un pervers narcissique n'a pas besoin d'hypnose pour faire mal, ou alors devient-il hypnotique quand il a cette intention puissante d'avilir l'autre. Il semblerait que ce soit plus la communication.

En fait, est-ce bien de la communication dont on parle car la communication n'existe que lorsqu'il y a un communicant. Et peut-être, est-ce plutôt l'intention de ce communicant bien placée ou non qui est dangereuse. C'est plutôt notre avis.

Idem pour la confusion. Ici, nous verrons comment utiliser la confusion dans le but de servir notre client et non pas de l'asservir. Nous verrons que cela nécessite une attention toute particulière à ces réactions pour s'assurer que cela reste suffisamment confortable et efficace pour lui.

Un client arrive avec :

- des croyances sur l'hypnose, le changement, son problème
- une stratégie efficace et rodée pour créer le problème
- des tentatives de solutions peu efficaces (sinon il ne serait pas là) et qui entretiennent même parfois le problème. Mais généralement, il y tient !!

Et tout cela peut probablement être utilisé d'une certaine manière. Et, dans ce but, il sera parfois nécessaire d'amener de la flexibilité dans ce cadre qui peut être extrêmement rigide, de déstabiliser le neo-cortex réflexif pour permettre au limbique et au reptilien de vivre l'expérience et stabiliser à nouveau mais cette fois, par choix et non par obligation en utilisant plus de possibilités déjà disponibles chez le client.

Rappelez-vous de la métaphore du puzzle vu lors du stage

Confusion, Kesako ?

Le mot confusion, tout comme le mot hypnose d'ailleurs est un mot ambigu. En effet, le terme confusion tel qu'il est souvent utilisé en hypnose regroupe :

- des techniques de confusion (tout comme il y a des techniques hypnotiques)
- une observation extérieure d'un état intérieur chez le client (calibration)
- un état intérieur chez le client propice à plusieurs choses (état)

Ces trois sens seront développés partiellement ici et plus en détail durant le stage.

La confusion, un état observable

Quel état ?

Comment définir cet état. Difficile de dire ce qu'il se passe vraiment à l'intérieur car c'est très probablement différent pour tout le monde. Du coup, ce qui ne s'explique pas clairement peut seulement s'approcher par le biais de la métaphore ou de l'évocation.

C'est ainsi, d'ailleurs, que nous parlons de nos émotions quand nous voulons les décrire (tiraillement, vrille, pincement au cœur, chair de poule, une explosion, ...). Donc, dans ce que vous allez lire ici, rien ne sera vrai seulement une manière de vous faire une idée. Le fait est que vous avez déjà vécu cet état donc cela peut vous mettre sur la piste.

Les clients décrivent l'état de plusieurs façons complètement différentes et parfois presque contradictoires:

- sentiment de perdre pied
- accélération mentale
- blanc mental
- enchevêtrement de pensée
- perte de cap
- un lâcher prise
- sentiment de se laisser porter
- un interrupteur mental
- savoir qu'on peut comprendre sans y parvenir (lui n'a pas été assez confus, je pense)
- frustration / désir de sens
- ...

Ce qui vient d'être décrit, c'est l'état de confusion décrit quand il n'est pas utilisé, donc perçu plus fortement. Car lorsque l'état de confusion est utilisé, il est moins fortement perçu étant donné que la personne se raccroche alors à la suggestion (verbale ou non)

Si Jordan tente de le décrire :

L'impression que je pense à ce que je viens d'entendre ou de voir et que je pense à ce que je viens de penser et que toutes mes pensées s'accumulent les unes sur les autres et veulent passer par une porte trop petite derrière laquelle je me trouve. Elles s'entassent alors toutes sans arriver à passer la porte et j'en vois quelques morceaux mais ne comprends pas l'enchevêtrement et je suis alors dans une sorte de blanc mental ... Puis, (deuxième étape si l'état est utilisé) quand une suggestion claire arrive, elle pousse toutes celles qui sont à la porte et la franchit et je la vis. Ensuite, ce qui s'est passé avant n'a plus d'importance, les pensées derrière la porte tombent en cendre et j'oublie que j'ai été confus et profite de ce que je vis.

Si Jonathan tente de le décrire :

A FAIRE

Dans tous les cas, vous avez probablement déjà vécu cet état dans certaines des conditions suivantes :

- Lors de la chute d'une blague ... le moment où on ne la comprend pas encore ... et d'un coup, une image ou un son ou une sensation nous impacte et recadre provoquant l'explosion de rire.
- Ou le moment qui précède de quelque milliseconde le « Wouah, je ne l'avais jamais vu comme ça » avec une grande sensation de libération
- Lors d'un apprentissage. Chaque apprentissage passe, à priori par une zone de confusion et moins elle dure plus c'est agréable pour la conscience. Cette impression de ne plus arriver à se raccrocher à ce qu'on a appris, que ça ne veut pas coller à ce que l'on sait déjà. Ce moment juste avant que le VELCRO mémoriel de ce que l'on sait déjà vienne se coller au VELCRO de ce l'on est en train d'apprendre ou l'inverse.
- ...

Observable ?

Quel est l'utilité de repérer la confusion ?

Une suggestion en hypnose se fait habituellement en 3 phases

- ENTER : Entrée
- OFFER : Offrir
- EXIT : Sortir

Un peu comme lorsqu'on veut offrir un cadeau à quelqu'un :

- on sonne à la porte, la personne nous ouvre (l'entrée est terminée),
- on offre le cadeau, la personne enlève l'emballage (la suggestion indirecte est le paquet cadeau qui contient la suggestion directe c'est-à-dire le cadeau) et découvre le cadeau. On observe la réaction pour savoir si on aurait mieux fait de choisir autre chose (l'offre est terminée)
- A un moment, on sort et on ferme la porte (sortir est terminée) ou on fait une transition vers autre chose, le gâteau d'anniversaire sur la table, la coupe de champagne etc.

Un exemple basique concernant la suggestion

- Tu entends ma voix (entrée par ratification : c'est un fait)
- et tu peux remarquer le ralentissement du rythme de tes pensées (offre de la suggestion par présupposé)
- car c'est tellement agréable (sortie par motivation)

De la même façon que la ratification est une porte d'entrée à la suggestion, la confusion en est une autre. Et de la même façon que la ratification ne peut s'utiliser qu'en observant, la confusion ne pourra s'utiliser qu'au moment où on l'observe) donc il est nécessaire de pouvoir l'observer.

D'où les fameuses trois règles d'Erickson :

- Observer
- Observer
- Observer

Voici quelques signes possibles d'observations, ils peuvent être très discrets ou extrêmement visibles. Vous allez en découvrir bien d'autres avec vos clients et également durant le stage.

- paupières basses et hautes qui se plissent d'un côté ou des deux
- tête qui s'incline très légèrement, le plus souvent sur la droite (il y a des théories là-dessus mais nous ne sommes pas fan des supputations énoncées comme des vérités alors testez si l'on ne vous dit pas de bêtises. On en a caché certaines pour être sûr que vous choisissiez ce que vous prenez de tout cela)
- Les sourcils qui se froncent légèrement
- la bouche qui s'entrouvre légèrement (mâchoire basse qui se relâche)
- sourcils qui se lèvent un peu d'un côté ou des deux.
- tête qui oscille très brièvement de droite à gauche
- Paupières qui clignent plus vite ou se figent (au contraire)
- dilatation des pupilles. Attention, dans ce cas, la suggestion gagne à ne pas trop tarder pour que la personne raccroche dans une transe interactive.
- affaissement des épaules
- la tête qui avance légèrement
- une combinaison de plusieurs de ces possibilités ...

Evidemment plus la transe est déjà stuporeuse moins ces signes sont visibles, et plus elle est dynamique et plus ils sont visibles.

Dans la confusion, il y a un timing :

- Techniques de confusion faites par l'opérateur
- Calibration de l'état chez le sujet (observation)
- Utilisation de l'état (exemple : suggestion)

Néanmoins, vous aurez l'occasion de percevoir (et vous l'avez même déjà vu dans votre pratique) que parfois la confusion se crée d'elle-même. Par exemple, une question toute simple, mais, que le client ne s'est jamais posée de sa vie, crée une rupture, un blanc mental, une tentative vaine de compréhension. Dans ce cas, l'opérateur n'a rien voulu créer et il gagne à passer en mode

utilisationnelle « Laissez venir intuitivement les images, sons, sensations et émotions qui vous orientent différemment »

Le but de l'entretien pré-hypnotique n'étant, de notre point de vue,

- ni d'obtenir des réponses
- ni d'expliquer

Mais plutôt (respectivement)

- d'orienter le client,
- de suggérer

La confusion du client est déjà une information d'orientation inhabituelle donc potentiellement utile car le cheminement n'a jamais été encore fait.

Techniques de confusions

Confusion par appairages conceptuels

Cela consiste à utiliser au moins deux paires (ou trio) de concepts proches ou antinomiques et à les entremêler.

Bien sûr, il est important d'alterner les truismes et les phases de confusion.

Exemple 1:

- Apprentissage / Erreur
- Bon / mauvais
- Utile / Gênant

Depuis votre naissance vous apprenez des choses. Et certains apprentissages se font par erreurs et d'autres se font en apprenant de vos erreurs.

C'est pourquoi une bonne erreur peut permettre d'apprendre quelque chose de très utile même si elle est gênante sur le moment alors qu'une erreur qui semble mauvaise ou gênante peut être utile pour un apprentissage.

Tout comme apprendre sans tirer des informations de nos erreurs gênantes est une mauvaise erreur bien plus gênante que d'utiliser cela pour vraiment bien apprendre ce qui est utile.

Après un exemple comme celui-là, on peut, par exemple, revenir à du concret sans confusion pour évoquer un apprentissage précoce et ainsi faire émerger les ressources inconscientes d'apprentissage mobilisés à cette époque-là. Car la conscience s'est "épuisée" sur la confusion et sera beaucoup plus encline à laisser le corps vivre une expérience plutôt que la mentaliser.

Par exemple, apprentissage :

- de la marche (si ressources de mouvement inconscient important, d'équilibre, ...),

- de la lecture (si besoin de ressources de concentration, mémorisation, imagerie mentale, association d'idées, ...),

- de l'écriture (si besoin en plus de précision de mouvement, ...)

- ...

Exemple 2:

- Souvenir / Projet

- Mémoire / oubli

- avenir / passé / présent

Vous avez en mémoire des souvenirs passés quand vous y pensez actuellement. C'est à dire que notre mémoire nous permet d'accéder à des souvenirs passés que l'on n'est pourtant pas en train de vivre au présent.

Et pourtant on peut aussi avoir un projet dans l'avenir auquel on pense au présent. Mais comme à chaque seconde le présent change, alors on l'a déjà réfléchi par le passé ne serait-ce qu'à la seconde passée, à ce projet à venir ce qui en fait une projection passé d'un souvenir de projet d'avenir qu'on commence dans le présent qui avance.

Ainsi que l'on réfléchisse au passé ou au futur, on le fait au présent. Donc que l'on ait un souvenir d'avenir projeté ou un projet d'oubli passé, on n'oublie pas de se souvenir qu'on actionne tout au présent par notre mémoire etc.

Comme le présent est le passé de l'avenir, nos souvenirs passés nous aident à bâtir l'avenir au présent mais de la même façon, comme le présent est l'avenir du passé, nos projets modifient notre façon de percevoir le présent qui s'oublie à chaque seconde dans le passé sauf par notre mémoire qui se rappelle de chaque ressource développée.

Bien sûr ici, vu le nombre de confusions présentes dans le texte, il est nécessaire de bien calibrer ce qui se passe chez le sujet. Et des suggestions utiles peuvent être intégrées à plusieurs endroits aussi, dans le but de faire en sorte que la personne se raccroche à elle. Allez ! Vous pouvez relire une fois avant d'intégrer car vous avez peut-être lâcher-prise ... maintenant.

Confusion par indexes de référence multiples

L'index de référence signifie les référents indexés dans une phrase. Ainsi, si je dis :

"Ma mère ne m'aime pas, car elle m'engueule" => il y a deux indexes de référence : moi et ma mère.

Parfois le simple fait d'inverser les indexes et de renvoyer la phrase à la personne crée une grosse confusion. Ce qu'on appelle le shift d'index de référence dans le méta-modele (voir Structure de la magie de Richard BANDLER et John GRINDER)

"Vous arrive-t-il d'engueuler votre mère alors que vous l'aimez ?"

Et c'est déjà super intéressant comme recadrage confusionnant. Ensuite, il suffit de demander "Alors quelle différence ?"

Mais là, nous allons aller plus loin en multipliant les indexes.

Exemple:

Tout le monde sait et vous aussi vous savez, et je sais que vous savez, que vous en savez beaucoup plus sur vous que je n'en saurai jamais sur vous à l'inverse de sur moi, tout comme j'en sais beaucoup plus sur moi que vous n'en saurez jamais mais ça vous n'avez pas besoin de le savoir car on sait tous les deux que votre savoir est plus important que le mien sur ce que vous savez que vous allez faire évoluer.

Confusion par récursivité et paradoxe

La récursivité signifie faire appel à un élément sur lui-même.

Exemple 1:

- Je n'ai pas confiance en moi

- Avez-vous suffisamment confiance en cette phrase disant que vous n'aviez pas confiance en vous pour remarquer que vous avez confiance en certaines choses sur vous ?

Qui plus est ici, même si la personne la comprend, elle est sujette d'une double contrainte thérapeutique. Qu'elle réponde oui ou non, elle accepte d'avoir plus confiance que ce qu'elle croyait.

Exemple 2:

Prenez le temps d'imaginer votre imaginaire en train de s'imaginer lui-même et s'il est réel que l'on retourne dans la réalité à la fin d'un rêve alors que se passe-t-il si vous imaginez que vous rêvez de votre imaginaire en train de rêver et que l'un de ces deux rêves s'arrêtent.

Exemple 3:

Si vous vous imaginez vous dans 10 secondes en train de vous imaginer vous-même 10 secondes avant alors qui imagine qui réellement car dix secondes sont passées en même temps alors l'imagination devient réelle tandis que la réalité devient imaginaire ce qui permet de changer beaucoup de choses.

Confusion par jeux de mots

Cela consiste à prendre un mot et à jouer sur les différents sens de ce mot ou à jouer sur l'ambiguïté phonologique due au langage verbal.

Exemple 1 :

Si par essence, nous utilisons les sens pour toucher à l'essence du monde qui nous entoure, on donne forcément naissance à l'essence de nous-même aussi car nous en faisons partie en un sens non et comme les sens sont les vôtres alors ...

Exemple 2 : (avec un droitier)

Mettez votre main gauche sur votre cuisse droite et votre main droite sur le cœur. Parfait.

- Maintenant quelle est la main la plus adroite pour vous en ce moment ?

- la gauche

- pourtant votre main la plus adroite tout comme votre main la plus gauche n'ont pas changé en fait ?

- Euh ... si ?

- Votre main la plus adroite est la droite en tant que droitier qui se trouve être à gauche bien qu'elle soit moins gauche que la gauche qui se trouve à droite actuellement n'est-ce-pas ?

- Euh ... je ...

- Maintenant, si celle qui est la plus à gauche tout en étant la droite se lève d'elle-même avant la plus adroite qui est à gauche serez-vous plus étonné que si celle qui est la plus adroite tout en étant la plus à gauche se lève plus vite inconsciemment, à moins que les deux mains d'aujourd'hui ne s'élèvent en même temps

Exemple 3 :

Si vous réfléchissez devant un miroir quelle réflexion est la plus forte, celle du reflet de vous-même dans celui-ci ou celle qui reflète le plus l'image de votre réflexion en interne.

Confusion par négations multiples

Il s'agit ici d'imbriquer les négations en les variant. Ne pas / aucun /

Exemple :

Vous n'avez aucun besoin de ne pas attester que vous n'entrez habituellement pas moins vite en introspection que vous n'avez aucun désavantage à n'être pas moins inconscient des changements de perceptions qui s'opèrent.

De l'ambiguïté vers la confusion

M. H. Erickson souffrait d'amusie, c'est-à-dire qu'il ne pouvait reconnaître ni comprendre la musique. Ceci lui a fait découvrir comment le fait de se caler sur le rythme respiratoire de la personne accentuait l'immersion dans la transe. Mais cela a eu un autre avantage. En effet, lorsque Milton Erickson parlait, il créait souvent de l'ambiguïté par son rythme hors du commun dû à l'amusie. Il s'agit ici de reproduire cela.

Les triples points marquent les temps d'inspiration du client.

... A chaque inspiration la poitrine monte ... la main ... de plus en plus engourdie ... tout le corps n'a pas besoin ... de laisser aller ... l'ensemble du corps ... plus distant ... sans avoir à lâcher prise ... maintenant la main plus haute ...

En fait, des suggestions sont dans l'inter-phrase mais en même temps l'ambiguïté peut être perçue par le client qui, du coup, sature son intellect et progressivement lâche prise ... maintenant quand les mots entraînent ... votre esprit ... à intégrer une manière de créer de l'ambiguïté.

Petit plus :

Il y a aussi une ambiguïté sur le sens des mots soulignés. Concernant le dernier, il n'y a ambiguïté qu'à l'oral. Est-ce :

- les mots entraînent votre esprit à intégrer (c'est en cours)
- votre esprit a intégré (c'est déjà fait)

Cette ambiguïté est effective uniquement quand le non verbal laisse planer le doute aussi. Pour se faire, lorsqu'une phrase se termine habituellement, on fait tomber le ton de voix dans les graves ou vers le bas (inflexion de fin de phrase). Ici, il s'agit de maintenir le ton de voix identique en fin de phrase, ce qui laisse planer de doute et maintient la vigilance de la conscience qui du coup devient confuse car noyée pas trop de sens multiples.

Autre exemple d'ambiguïté :

Concentrez-vous sur le doigt ... de la main ... qui entre en transe ... et la conscience ... de ces pensées ... qui s'éloigne(nt) ... comme vous remarquez les sensations ... des muscles du corps ... qui s'allège (nt).

Est-ce le doigt ou la main qui entre en transe ? La conscience ou les pensées qui s'éloigne(nt) ? Les sensations, les muscles ou le corps qui s'allège (nt) ?

Le principe est simple : le (la/les) ... de (du/des) ... qui (que) ...

C'est une ambiguïté très douce, peu perceptible mais très efficace et qui se combine bien avec d'autres

*L'attention (la tension) du corps qui se dissipe ... les frontières de la conscience qui se libère (nt) ... l'ensemble des pensées s'allègent ... **la maintenant** ... une sensation d'être apaisé ... le corps ne se laisse pas aller ... plus loin ... progressivement*

Après on peut accentuer fortement l'ambiguïté et la confusion en changeant les endroits où on inspire comme le client :

*L'attention (la tension) du corps qui se dissipe les frontières... de la conscience qui se libère (nt) l'ensemble ... des pensées s'allègent ... **la maintenant** ... une sensation d'être apaisé le corps ... ne se laisse pas aller ... plus loin ... progressivement*

Comment ?

Le dialogue, une possibilité

On voit très (trop ?) souvent des séances se déroulant en deux phases :

- Une phase active de questionnement pré-hypnotique
- Une phase passive où le praticien fait un monologue hypnotique

Le problème est que « tout est suggestion ». Alors que peut bien suggérer au client, sa passivité dans la phase de travail et souhaite-t-on vraiment faire passer ce message implicite et indirect ? Oui, cela

peut être le cas mais ... cela peut !!! Est-ce un choix du praticien ou un mode de fonctionnement par défaut ?

A notre avis, la forme la plus aboutie de la confusion se fait par questionnement (mêlé de pré-supposés de transe) en utilisant les mots et le non verbal de la personne.

Si nous regardons la manière de travailler d'Erickson, il y a une variété énorme dans ces séances. Et la majeure partie des séances auxquelles nous pouvons accéder actuellement se font lors d'un dialogue et non d'un monologue.

Voici un exemple de questionnement mêlant confusion et suggestion:

- Vous avez l'impression d'être dans votre état habituel ?

- Hum ... il me semble

- Hum ... ?

- Je voulais dire ... oui je crois

- Il vous semble que vous croyez ne pas être en transe ... ou votre croyance est un semblant de la transe que vous développez ... maintenant, dites-moi ?

- Je crois que je suis dans mon état normal (clignement des paupières plus rapides et léger r.e.m)

- Que vous y êtes (en reproduisant le non verbal) Etes-vous toujours en transe dans votre état ... normal que vous croyez que cette transe, n'est-ce pas une réalité ?

- je crois

- Vous croyez ... que l'état de transe est une réalité de votre état normal ou ... vous réalisez que l'état se modifie lorsque vous continuez ... progressivement ...

- Je ne sais plus trop ...

- Fermez les yeux ... et ...

Rythme

La confusion n'est pas de la saturation et les buts de ces deux outils ne sont pas les mêmes. Ainsi, lorsque l'on fait de la confusion à quelqu'un, il est contre-productif d'accélérer le rythme.

En effet, si vous accélérer le rythme, la personne doit se forcer ... à suivre le rythme ... et non pas à comprendre. Si en plus, elle n'arrive pas à comprendre, elle risque d'arrêter de suivre et la suggestion qui arrive ensuite tombe à plat. Au contraire, il peut même être intéressant de ralentir le rythme pour que la personne soit attirée par la facilité à suivre ... le rythme.

Voici un exemple de ce nous voyons souvent (nous vous le ferons durant le stage)

Et si votre main gauche est la plus à gauche de votre corps alors que c'est la main la plus adroite des deux alors c'est que vous êtes gaucher, ce qui fait que si vous croiser les mains devant vous votre main la plus adroite est effectivement la plus à droite bien que ce soit votre main gauche alors que

celle qui est à gauche est la droite et vous n'avez pas à choisir de vous centrer sur le rythme de la respiration vous amenant plus profondément (Rythme x2 par rapport à la personne sans pause, mouvement d'une main de l'opérateur de gauche à droite)

Euh ... personnellement, en tant que client, je lâche sur la première ligne ! C'est de la saturation ! C'est trop rapide ! Je ne cherche même plus à comprendre et probablement que le praticien perd complètement le rapport avec moi.

Par conséquent, lorsque vous voulez faire de la confusion gardez le rythme du client (ou même ralentissez)

Attitude

L'attitude est aussi extrêmement importante. On voit parfois des praticiens ayant une attitude de winner ou un sourire en coin quand ils se rendent compte que la personne est confuse. Qu'est-ce que cela éveille chez le client ? Juste un mode suspicion ! Contre-productif !

Ou alors le praticien, fière de lui, explique qu'il fait de la confusion. Mais ça n'a pas de sens !!

Lorsque vous utilisez la confusion, il est important de donner de l'importance à ce que vous dites, de focaliser l'attention. En effet, ceci amène le client à vouloir comprendre ce qui est primordial.

C'est pourquoi, il est important de capter l'attention du client et d'avoir un non verbal approprié. Celui que vous auriez si vous vouliez faire passer un message important.

En gros, donner de l'importance à ce que vous dites

Garder le cap

A FAIRE

Confusion pour régression

Supposons que nous sommes le Samedi 3 juin 2017

Aujourd'hui, vous vous êtes levé de votre lit comme vous le faites tous les jours et le fait que l'on soit samedi ne change rien au fait que vous vous levez de toute façon et vous vous lèverez aussi le prochain samedi de ce mois comme vous vous êtes levé le samedi de la semaine dernière qui était précédé d'un vendredi et comme ce samedi l'est aussi et ce vendredi sera là aussi la semaine suivant le début du mois prochain tout comme il y avait un vendredi dans la dernière semaine du mois précédent et apprendre les jours comme le vendredi et le samedi n'est pas la tâche la plus simple quand vous êtes un enfant.

Et tout comme dans le passé le mois de Juillet a déjà suivi le mois de juin vous vous êtes aussi levé un certain Jeudi du mois de Mai qui précède le mois de Juin et alors ce jeudi, le mois de juin faisait partie de l'avenir et justement ce mois de Mai comportait également un mercredi et même plusieurs alors que le mois d'Avril a précédé celui de Mai et lorsque vous êtes enfant c'est une autre tâche particulière que d'apprendre comment les mois s'enchaînent

Et **A CONTINUER**